

Icosaèdre

Des tisseurs de liens au service de la danse contemporaine

Publié le lundi 11 avril 2011 à 08H15

REIMS (Marne) A quelques jours de la 6e édition du festival de danse contemporaine «Hors les murs», Marilèn Iglesias-Breuker co-créatrice de la Compagnie Icosaèdre et pilote du laboratoire chorégraphique dit son bonheur de servir de son mieux Terpsichore.

ENTRE battements, entrechats et déboulés, de Buenos Aires à Reims en passant par l'école Folkwang d'Essen, elle en a fait du chemin Marilèn Iglesias-Breuker, chorégraphe et sociologue germano-argentine.

Initiée par Harald Kreuzberg puis interprète soliste de Suzanne Linke, la lauréate des concours de Bagnolet et de Nyon, créatrice d'une trentaine de chorégraphies, devenue experte dans la pédagogie de la danse met tout son talent au service des jeunes.

Au sein de la compagnie Icosaèdre créée dans les années quatre-vingt avec Christine Bunel, Luc Petton et Jean-Michel Lacomme et dans le cadre du laboratoire des compagnies dont le ministère de la Culture via la Drac et la Ville de Reims lui ont confié les rênes, Marilèn Iglesias-Breuker s'attache à créer une véritable dynamique dans la danse contemporaine en partenariat étroit avec les compagnies locales, et sans se priver des riches expériences pouvant exister l'extérieur.



Une chapelle comme piste de danse

Et celle qui a été accueillie à bras ouverts en résidence d'artiste au Crous, puis à la maison de la culture André-Malraux, utilise le merveilleux cadre de la chapelle Saint-Marcoul désaffectée comme scène pour les répétitions, résidence d'artistes.

Un vrai lieu magique pour multiplier les échanges croisés et les rencontres au service des compagnies.

Accompagnement, conseils, enrichissement, valorisation et promotion d'un spectacle, la mission de Marilèn Iglesias-Breuker est de tisser des liens entre les personnes, les styles et les chorégraphies de façon à ce que chaque compagnie trouve sa place tout en conservant son originalité.

« Un vrai vivier de talents »

« C'est important que les compagnies puissent d'abord irriguer le territoire de toute la région. L'ouverture à des compagnies extérieures a aussi des répercussions intéressantes pour les locaux », explique la chorégraphe. « Mais mon plus grand bonheur, c'est de voir par exemple des jeunes du conservatoire qui avant partaient, un vrai vivier de talents, revenir aujourd'hui et travailler sur place car il y a des lieux pour répéter, pour donner des cours à Reims, Epernay, Aÿ. »

Des artistes pour la réconciliation

Par ailleurs Marilèn Iglesias-Breuker va participer cette année à un projet de coopération européenne artistique et citoyenne sur la réconciliation baptisé « rec > con » entre la Turquie, l'Arménie, l'Allemagne et la France. Cette réflexion entre artistes, jeunes et représentants de la société civile aboutira à la création d'un spectacle pluridisciplinaire.

Alain MOYAT